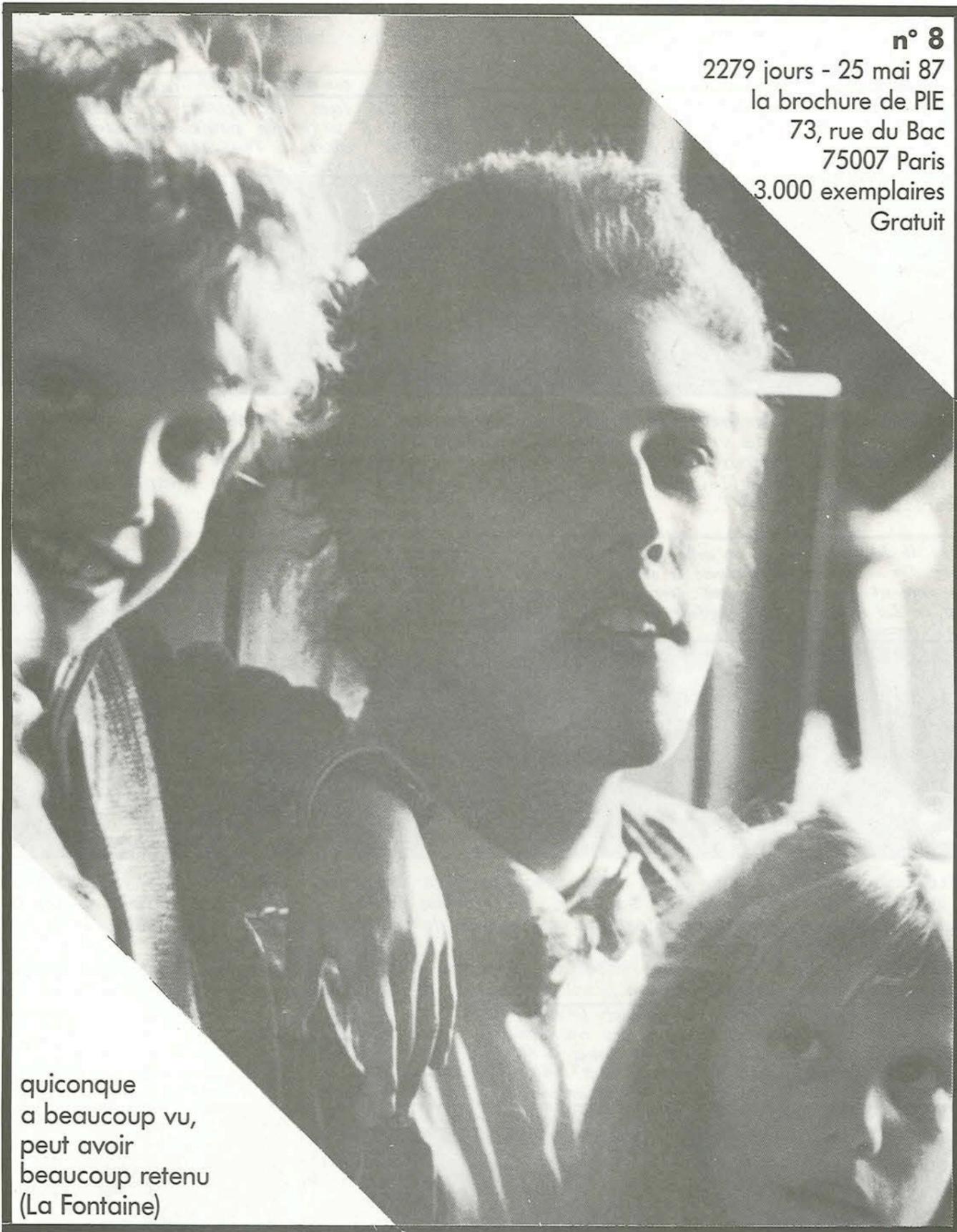


3,141592653

TROIS QUATORZE



n° 8

2279 jours - 25 mai 87

la brochure de PIE

73, rue du Bac

75007 Paris

3.000 exemplaires

Gratuit

quiconque
a beaucoup vu,
peut avoir
beaucoup retenu
(La Fontaine)

Il est encore temps de rêver ; partir en Australie ; accueillir un jeune étranger

PROGRAMMES INTERNATIONAUX D'ÉCHANGES
séjours d'un an en Amérique, Europe et Océanie

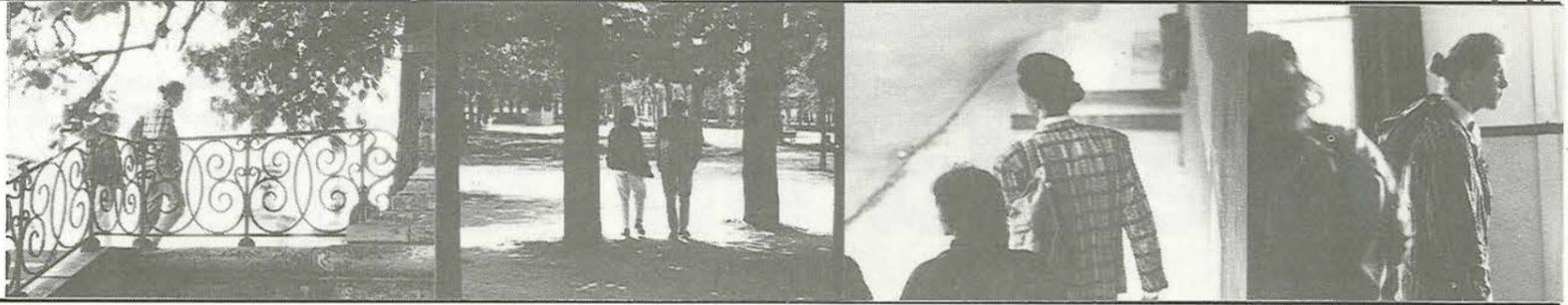
UN AN AUTOUR DE JOHANNES

Mois, à la deuxième fois pas $3x^2 + 2x$?
Oh Tu verras bien
Peut être ouais....

Il faudrait que je te passe le dernier disque de Rickie Lee Jones. Il est pas mal...

Ottends! Regarde. Oh, merde... Tu crois que c'est bon quand même?

T'inquiète pas, on verra ça en histoire-géo.



C'est mon frère qui m'a poussé à faire cette expérience. Il m'a dit : "tu as l'occasion de partir, il faut tenter quelque chose". Je ne pouvais même pas imaginer que c'était possible pour moi de venir tout seul dans une autre famille. Mais à partir du moment où j'ai décidé, cela a été assez simple ; et je n'ai pas eu de déception, car j'ai toujours pensé qu'il ne fallait rien attendre d'extraordinaire (au sens vrai du terme, car j'étais préparé à une vie de tous les jours). De toute façon je pensais : "c'est pas parce qu'on part un an que tous nos problèmes vont disparaître. Je n'ai pas cherché ici le paradis, et je n'ai pas cherché ici l'enfer."

M. Hurling (professeur d'allemand); Il est vrai que Johannes est important dans la classe. Il nous permet de pratiquer un enseignement plus démocratique. J'ai conclu un pacte tacite avec lui. Ce n'est plus la peine que tout passe par moi. Il aide les autres élèves, par exemple, quand ils ont un problème de vocabulaire. En fait, c'est un bon dictionnaire vivant.

Hé, Johannes, comment on dit "cocaïne" en allemand?

De toute façon, avec Johannes, on travaille dans la même direction. Il me pousse à sortir d'un certain académisme. Mais je suis sûr que je pourrais l'exploiter mieux, si l'expérience était plus courante, si on en avait plus l'habitude....



Après 6 mois, je me dis : "si c'était à refaire, je le referai. Et pourtant, il y a eu des moments difficiles. Au début plus de contacts auraient pu s'engager si j'avais vraiment connu la langue. En allemand, par exemple, je suis presque bavard ; ici les rapports ont évolué plus doucement. L'humour par exemple, ça permet de dire des choses, de sous-entendre, ça sert à s'intégrer, mais c'est délicat à utiliser, c'est fragile. En France, je n'avais pas la possibilité de l'employer, alors par moments ça m'a manqué et ça m'a fait participer différemment.

M. Lencur (professeur d'histoire-géo); Ah, Johannes, oui... je suis certain qu'il en aurait tiré beaucoup de choses. Cette expérience d'un an est vraiment fructueuse. Ce n'est pas un échange bidon car l'élève qui reste une année est nécessairement impliqué. Dans le cas de Johannes, l'expérience est facilitée car c'est un bon élève, cultivé, très agréable aussi. Son intégration est complète, vous n'avez qu'à demander à ses copains.

Yvon (un ami); C'est vrai qu'il est bien intégré tant qu'on reste dans l'école. Mais en dehors, on ne le connaît pas bien. Je crois qu'à ce niveau là, il manque quelque chose: Johannes ne sort pas souvent avec nous; les rapports restent trop scolaires. Je crois qu'il passe trop et qu'il prend pas assez le temps de vivre.



Oui, oui, ça se passe bien.

Et l'école... C'est intéressant. Il y a des profs avec lesquels cela se passe très bien. J'ai beaucoup appris au niveau du français, mais j'ai eu aussi des grands moments de solitude. Le système scolaire ne m'a pas vraiment aidé. On apprend beaucoup, mais il est trop strict, trop sérieux ; et comme c'est dans ma nature de travailler, j'ai eu tendance à le faire trop et à faire passer mes relations avec les autres élèves.

J'ai découvert que l'Allemagne et la France ça se ressemble beaucoup. Les mentalités sont proches. La façon de voir les choses n'est pas vraiment différente. Ce qui change beaucoup c'est la manière de faire les choses, le contenu de la vie.

Tu vois, nous on est souvent en groupe et on ne ressent pas vraiment le besoin de voir quelqu'un d'autre..... il est vrai que ta présence révèle un peu notre manière d'agir... notre égoïsme. J'ai quand même l'impression qu'il y a eu trois phases. Au début, tu comprenais rien et nous, on se disait "tant pis"! Après tu comprenais mais t'avais du mal à te mélanger vraiment. Maintenant c'est beaucoup mieux car tu participes aux blagues

C'est fou comme on a les mêmes goûts.... en musique par exemple.

Oh! en Allemagne, j'en ai beaucoup plus! T'as même du répandant!

Oui... c'est une bonne chose....



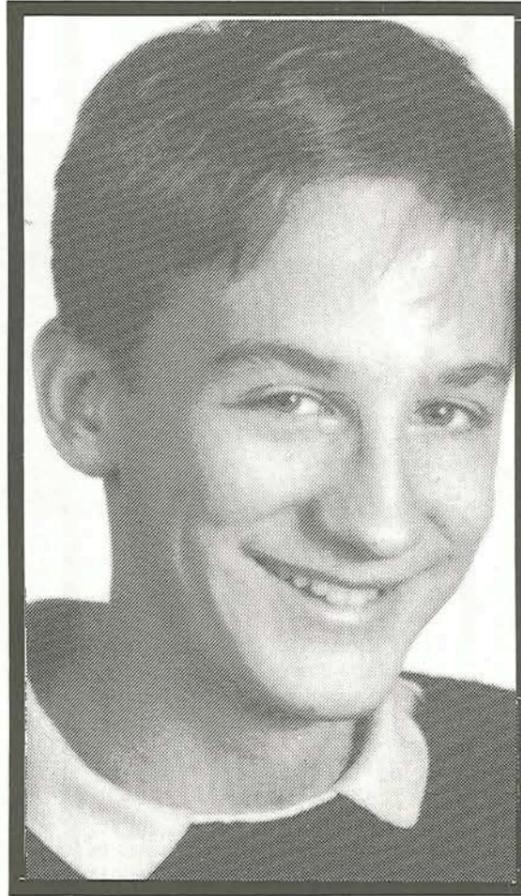
EN FAMILLE

Pour moi, par exemple, la vraie différence c'était la famille. Les frères et soeurs plus jeunes (en Allemagne je n'ai qu'un frère plus âgé) c'était nouveau. Le café c'était nouveau aussi. Il n'y a pas ça en Allemagne. Et la musique : en Allemagne j'écoutais surtout du classique ; je faisais beaucoup de violoncelle. Ici j'ai changé complètement d'écoute. On m'a fait découvrir Joe Jackson, Jean-Luc Ponty. Avant de venir j'ai pensé : "il y a deux mondes : l'Allemagne et la France", je me suis dit : "laisse tomber le violoncelle et l'informatique parce que ça appartient à l'autre monde. En France, si tu continues ça va t'isoler". En fait, j'ai découvert que si l'Allemagne et la France c'est différent, c'est aussi la même chose. Je suis distant par rapport à la France parce que je suis distant par rapport à l'Allemagne. Ce qui reste important c'est les gens. Là, je reviens à la famille...

AVIS DE RECHERCHE

**I'm looking for a family
estoy buscando una familia
estou procurando uma familia
ich suche eine Familie**

AUTO DESCRIPTION. J'ai seize ans maintenant et je suis assis à la table avec ma mère et j'essaie d'écrire une auto-description caractéristique pour vous donner une idée de ma personne. Alors, je suis né en 1970 à Neuwied. Neuwied est situé au Rhin pas loin de Bonn. A ce temps là mon père travaillait comme lecteur chez la maison d'édition Luchshand et ma mère s'occupait de l'éducation de moi-même et de ma soeur. Elle avait quitté sa profession comme pédagogue pour quelque temps. Un an après ma naissance mon père changeait de métier et se mit à travailler au Ministère du travail à Bonn - ainsi nous déménagions à Buschoven dans la banlieue de Bonn. Là, nos parents organisaient un jardin d'enfants privé où j'ai fait la connaissance de Michael. Il est toujours un de mes plus proches amis. Quand j'entrais dans l'école en 1976 je remarquais que le sérieux commençait et je regrettais l'absence de nos divers jeux. A ce temps, ma mère a commencé à travailler demi-temps comme directrice d'un jardin d'enfants handicapés. Mes parents s'étaient séparés entretemps, mais nous rencontrions notre père quand même 2 à 3 fois par semaine. 1980. J'entrais au lycée et un peu après je joindrais un club de football jusqu'aujourd'hui. Mon père m'apprenait à jouer aux échecs quand j'avais 6 ans. Je continuais à jouer avec grand intérêt et je devenais membre d'un club ensuite. Le désir éprouvé pour longtemps de jouer au piano se réalisait un jour quand une amie me prêtait son piano. Inspiré d'intérêt de ma soeur de ramer je rencontrais ses amis et je faisais quelques voyages avec eux. J'avais grand plaisir à notre tour sur la Loire, qui approfondissait mon intérêt pour la France.



Nous avons visité la France déjà 2 fois pendant les vacances d'été. J'aimerais d'être obligé de parler une autre langue et faire l'expérience d'une autre mentalité. Je voudrais mieux connaître votre pays et je pense que ce serait le moment juste pour devenir autonome. Je crois que l'activité professionnelle de ma mère m'a déjà rendu plus responsable : j'aime bien faire la cuisine et j'ai mes devoirs à remplir en famille. Souvent je rencontre des amis mais j'aime aussi passer le soir à la maison avec ma mère et ma soeur. Je m'intéresse de plus en plus aux affaires politiques, je discute avec d'autres et j'aimerais continuer ça en France. J'ai grand envie de faire mes propres expériences dans une famille française, de rencontrer de nouveaux amis, d'apprendre quels sont les devoirs et la vie à l'école et en famille. Je serais très heureux si vous serez prêts à m'accueillir dans votre famille. Recevez mes salutations les plus respectueuses.

Ja. Schuster

LA FRANCE DES DÉLÉGUÉS

ILE-DE-FRANCE
Annie BACHELOT
13, allée de la gambauderie
91190 Gif-sur-yvette
Tél. 69.07.09.34

Geneviève EMANUELY
3, av. de la porte de Montrouge
75014 Paris
Tél. 45.39.60.66

Bénédicte DEPREZ
8, avenue Paul Bert
95250 Beauchamp
Tél. 34.14.75.96

Olivier ORTH
16, avenue du Général Malleret
94140 Alfortville
Tél. 43.78.21.20

NORD - PAS DE CALAIS - PICARDIE
Maryse BOYER
227, rue St Fuscien
80000 Amiens
Tél. 22.47.07.21

AMIENS
Marie-Agnès HUBAU
323, rue Léon Thuillier
80650 Vignacourt
Tél. 22.52.92.11

BASSE-NORMANDIE
Laurence MEHATS
10, al. des Tailleurs de Pierre
14610 Epron par Thaon
Tél. 31.47.55.18

LE MANS
Andrée BILLON
15, rue Carel
72100 Le Mans
Tél. 43.72.65.53

NANTES
Eric JEUNEMAITRE
47, route de la Jonnelière
44300 Nantes
Tél. 40.30.08.00

MIDI - PYRENEES
J.Claude et Jacqueline RICHOU
12, rue Léon Cladel
82000 Montauban
Tél. 63.66.34.32

LANGUEDOC - ROUSSILLON
Claude et Zon SUPLISSON
"Les Htes-Herbes" Maruejols les bois
St Just et Vacquières
30580 Lussan
Tél. 66.83.11.34

FRANCHE - COMTE
André et Geneviève ROSE
Les Hauts de Bruyères
10, rue de Vuillepré
25420 Berche
Tél. 81.98.13.78

RHONES ALPES
Josette CHAUDEAUX
9 D, rue Georges Maeder
38170 Seyssinet
Tél. 76.96.77.32
76.48.50.17

PROVENCE - ALPES - COTE D'AZUR
Jean BONNAUD
Avenue Jean Macé
13500 Martigues
Tél. 42.07.30.49



Prénom. Rocio
Age. 17 ans
Espagnole aux yeux noirs
Qualité. "Je suis indépendante mais aussi très sociable, parfois indécise, timide pour ceux qu'on ne connaît pas. J'ai beaucoup d'imagination, quelquefois on est trop sincère et vital".
Signe particulier. Habite au Nord de l'Afrique, va nager tous les jours entre 8H-1/4 et 9H-1/4 et fait du footing sur la plage le soir.
Recherche. Famille tranquille, sans problème. "De ma part je me fâcherai de tout mon cœur de correspondre à leur accueil."



Prénom. Molly
Age. 15 ans
Américaine aux yeux bleu-gris habitant au Japon.
Qualité. A pris soin d'un bébé écureuil abandonné, a élevé plusieurs générations de chats et a soigné des animaux blessés.
Signe particulier. Aime vivre près des hérons, des dindons sauvages, des lapins, des lézards, des tortues, des opossums, des water moccasins (?), des cerfs, des pic-verts, des faucons.
Recherche. "Je peux vivre avec des animaux gros et exotiques".



Prénom. Alexander
Age. 16 ans
Allemand aux yeux noisette
Qualité. "Je suis souvent dans mon club sportif. On s'amuse bien parce qu'il est rigolo, et d'un autre côté il reste le temps pour avoir des conversations profondes. Bien sûr l'école fait figure dans ma vie, et je veux aussi mentionner mes dessous culturels."
Signe particulier. Sa soeur dit qu'il court ses lièvres
Recherche. Une famille attrayant être intégré dans une famille différente."



Prénom. Camilla
Age. 17 ans
Suédoise aux yeux bleus
Qualité. "Je suis consciente et ambitieuse. Je veux apprendre plus de français et plus de vie française."
Signe particulier. "Mon père est suédois, ma mère est norvégienne. J'aime bien la Norvège car les norvégiens sont plus bavards et plus amusants que les suédois. Moi je suis bavarde mais aussi un peu timide. Je suis sérieuse, mais quand je ris, je ris beaucoup".
Recherche. Beaucoup d'amis. Une vie sociale intense.



Prénom. Alison
Age. 15 ans
Australienne aux yeux verts
Qualité. Aime relaxer et avoir du bon temps.
Signe particulier. Aime les gens, les chats chauds et secs, l'escalade, les arbres à gomme, les collines d'Adelaid
Recherche. Famille habitant Orange avec une fille et un garçon, un petit jardin et un poisson, et si c'est possible avec un labrador et 2 petites tortues d'eau.

Placée dans la famille Servenay



Prénom. Peter
Age. 15 ans
Australien aux yeux marrons
Qualité. Esprit international.
Signe particulier. Fait de la gym 6 heures par semaine de la danse classique et du jazz 3 heures 1/2 par semaine du bushwalking, du foot, de la natation, du basket, "and of course, I like all australians, I like to go surfing".
Recherche. Une famille vivante.



Prénom. Fabiana
Age. 18 ans
Brésilienne aux yeux noirs
Qualité. "Ma mère aime la perfection comme moi. La vérité est toujours dite même si elle n'est pas très agréable".
Signe particulier. "J'irai tout quitter pour ne faire que la danse".
Recherche. Famille habitant un endroit où elle aura l'occasion de faire de la danse niveau professionnel.



Prénom. Paula
Age. 16 ans
Brésilienne aux yeux noisette
Qualité. "Je ne suis pas timide, j'aime du chocolat, des friandises, et j'adore du glasse. Je bavarde beaucoup.
Signe particulier. Aime la musique "érudite".
Recherche. Famille métaphysicienne pouvant répondre à la question : "pourquoi nous sommes ici ?".



Prénom. Anna
Age. 18 ans
Suédoise aux yeux bleus
Qualité. Suédoise
Signe particulier. "Je m'intéresse à la paix mondiale et à la destruction de l'environnement.
Recherche. Famille française. "Oui je suis romantique donc je voudrais vivre à la mode française pendant au moins une année"



Prénom. Rebecca
Age. 17 ans 1/2
Canadienne aux yeux marrons
Qualité. Arrive à étudier au restaurant et à étudier devant la télé.
Signe particulier. Très bonne au Monopoly.
Recherche. Famille qui lui laisse étaler ses peintures

COUPON RÉPONSE

Je désire recevoir le dossier complet du jeune _____
et de plus amples renseignements concernant l'accueil

nom _____

prénom _____

adresse _____

tél _____

à retourner à PIE - 73, rue du Bac - 75007 Paris - tél. : 45.44.65.20

Avant qu'il vienne, j'aurais préféré un américain.... je me disais que ça change pas assez de culture

Oh, moi, non plus, j'étais pas d'accord pour un allemand; c'étaient nos envahisseurs! Mais quand il est arrivé, ça changeait tout! J'attendais pas quelqu'un comme ça

Pour moi aussi, c'est vraiment nouveau et c'est bien que vous me dérangez que vous m'embêtez plutôt.... ça m'oblige à sortir de mon propre monde.....

Tu l'attendais à quoi toi Florence?

En plus, on peut aller jouer dans sa chambre



..... moi.... j'attendais un cadeau

ON SORT?

Je suis bien avec eux car on a des rapports décontractés. Avec Sébastien qui a 9 ans et Florence qui a 6 ans, je vois la vie sous un autre angle. Les rapports sont simples avec les enfants. La façon de communiquer avec Jérôme est spontanée. Avec la famille on se balade, on voit des choses, on fête les anniversaires, on discute. Les parents sont ouverts. Je suis dans la famille et en même temps je peux être indépendant.

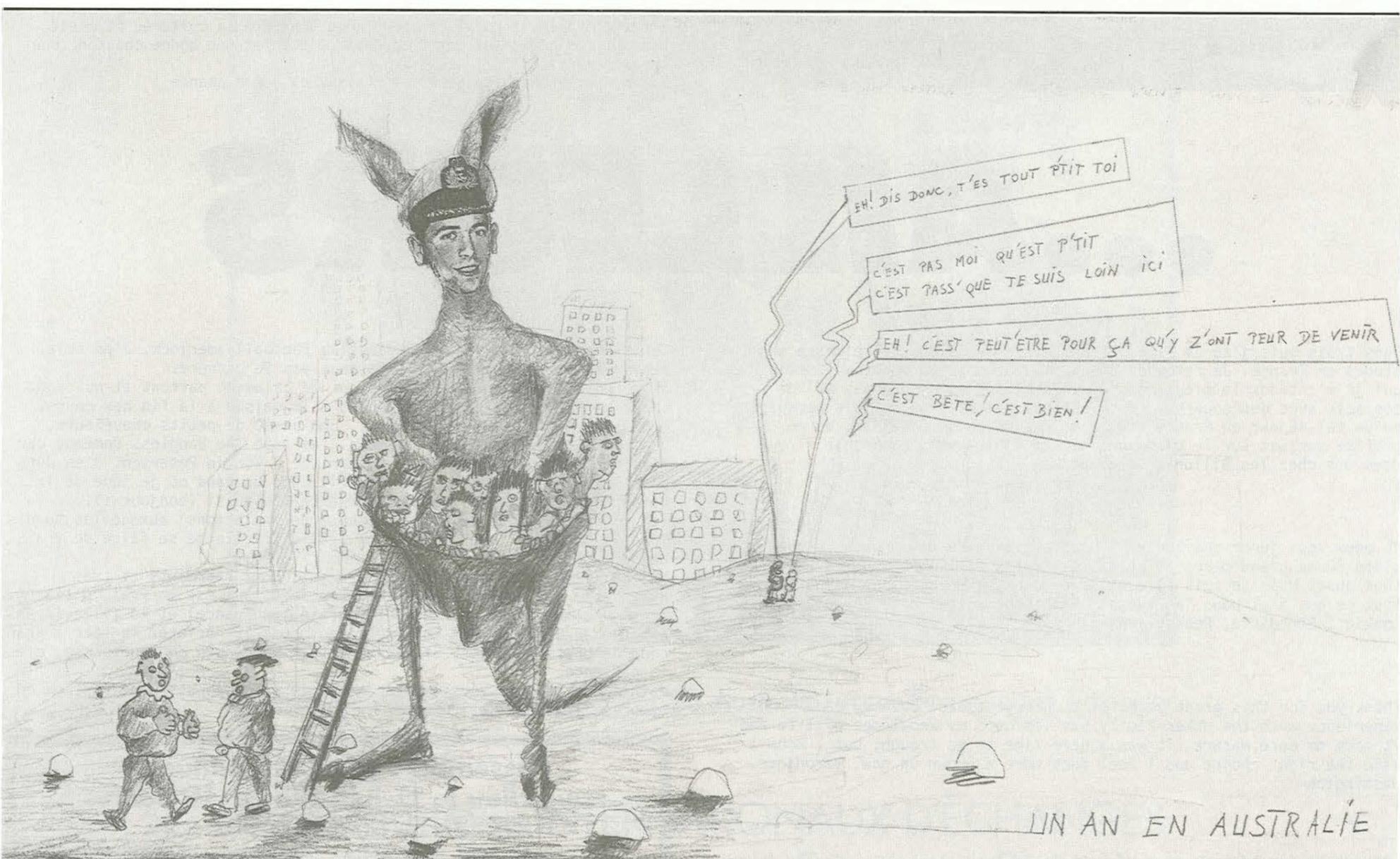


2 MOIS PLUS TARD

THE END

Pendant un an ici, j'ai appris... j'ai observé ce qui m'entoure, et puis parce que j'ai vécu dans une autre famille, j'ai pris conscience de ma vie familiale en Allemagne.

Que reste-t-il après un an? La famille, bien sûr... et puis la culture, l'architecture aussi... Beaubourg, La Villette (j'adore!) Le Corbusier (ce qu'il a fait c'est magnifique)... En fait, j'aimerais bien faire un métier artistique et qui fait appel à l'informatique - Un métier qui change et où on est libre.



EH! DIS DONC, T'ES TOUT PETIT TOI
C'EST PAS MOI QU'EST PETIT
C'EST TASS'QUE TE SUIS LOIN ICI
EH! C'EST PEUT'ETRE POUR ÇA QU'Y Z'ONT PEUR DE VENIR
C'EST BÊTE! C'EST BIEN!

UN AN EN AUSTRALIE

PARTIR...

au Mexique au Brésil

Lettre de Patricia qui vit à Mazatlan.

Ce week-end comme chaque mois nous allons fêter le jour de mon arrivée à Mazatlan. Déjà sept mois ont passé et je vois la fin de mon séjour arriver à grands pas. Et ceci à mon grand regret car vraiment je me sens très bien ici. Et je crois que c'est réciproque pour ma famille. Le week-end dernier je suis allée voir une amie et quand je suis rentrée à la maison, j'ai été accueillie à bras ouverts. On voyait qu'ils étaient contents de me revoir. Ma soeur m'a même dit que je lui avait manqué. C'est vrai qu'avec elle on ne se quitte pas d'une semelle. Quand je suis arrivée je pensais que chacune irait de son côté, car elle est plus âgée et qu'elle a ses propres amis. Mais ce n'est vraiment pas le cas. Hier, c'était ma fête. Avec des amis de l'école nous sommes allés manger au restaurant et à mon retour à la maison il y avait un gâteau qui m'attendait. Cela m'a vraiment touchée car je sais qu'il y a de sérieux problèmes financiers dans la famille et qu'il y a rarement de l'argent pour les choses superflues.

De temps en temps quand je pense à mon retour en France je suis un peu inquiète. J'ai peur que l'on me fasse du chantage ou qu'un jour de discussion on me dise : "tu aurais mieux fait de rester où tu étais". J'ai peur aussi que tout ait changé et que j'arrive dans un monde complètement nouveau. Mais je crois que mon retour n'aura pas que des côtés négatifs. Heureusement, car ici j'aurai laissé beaucoup de choses



Lettre de Sylvie qui vit à Campinas.

Déjà sept mois ont passé dans ce pays merveilleux, ensoleillé, complètement différent de la France. Sept mois pendant lesquels j'ai découvert un autre peuple, une multitude de races, une terre immense, mystérieuse, une langue super belle (mais pas aussi facile qu'on ne pourrait l'imaginer). J'ai tellement de choses à dire que je ne sais pas par quoi commencer. Le peuple ici est accueillant. On se fait vite des amis pour le reste de la vie. Nous Français on devrait tous venir faire un stage de communication ici. Ça fait tellement plaisir quand tu te retrouves dans un pays étranger de voir que tu n'es pas rejeté et qu'on s'intéresse à toi. Par rapport aux brésiliens, on est tellement froids. On a vraiment beaucoup à apprendre. Dès le début j'ai eu des bons contacts avec les jeunes, surtout avec "les mecs" (ils sont "quentes"). J'ai eu une grande aventure pendant les vacances. J'ai eu la possibilité de voyager jusqu'à Recife. J'ai commencé par l'inoubliable Rio avec sa beauté, ses touristes et ses favelas. Ensuite j'ai vu Porto Seguro, un paradis terrestre, l'île des marginaux et des aventuriers. Salvador, une ville historique et Recife, une ville touristique, mais surtout la ville la plus pauvre du Brésil. Il y manque tout : l'eau, l'électricité, la viande... J'ai connu les grands contrastes. Entre Sao Paulo (une fourmilière industrialisée) et le Nord-Est, le pays de la pauvreté et de la sécheresse. Les gens y sont toujours souriants et malgré leur misère, ils pensent que la vie est belle. Enfin ces vacances se sont terminées par le carnaval, le délire, la folie, la samba, les défilés, les clubs de travestis... enfin quatre jours... non quatre nuits... de fêtes inoubliables.

La bouffe. A part le riz (tous les jours 4 kilos), tout va bien. Mon plat favori : camaroes com leite de coco. Mais j'avoue que les croissants et pains au chocolat me manquent.

Je commence maintenant les choses sérieuses : la faculté. J'assiste aux cours d'économie, de philosophie, d'anglais et d'espagnol.

Je voudrais juste dire aux jeunes qui sont intéressés par l'échange, qu'il n'existe pas seulement les Etats Unis. Je ne veux pas en dire du mal ; c'est un pays sûrement intéressant (je n'y suis jamais allée). Je veux seulement valoriser le Brésil. C'est un pays qui s'ouvre à toi, il s'ouvre tellement qu'il commence même à perdre sa culture, et c'est dommage car c'est tellement agréable d'écouter une bonne chanson, une bonne samba.

Enfin, réfléchis bien avant de choisir et bonne chance !

...AILLEURS

Dans trois mois j'aurai fini l'école et je pense peut être faire mes études en France. Je retourne assez souvent chez ma superbe famille avec qui je m'entends le mieux possible. De plus j'ai encore pas mal de contacts avec des copains. Plus le temps passe, plus je suis persuadé qu'un tel séjour en France est la meilleure chose possible. On en profite surtout sur le plan humain. Jan (qui a vécu en France il y a deux ans chez les Billon). Allemand

Je peux vous jurer que toute la bouffe française me manque. Les petits plats de ma grand-mère, le pain, les fruits et les légumes ... enfin tout quoi. Mais je suis sûre qu'après deux mois en France je donnerai tout ce que j'ai pour "an awesome hamburger with a huge chocolate chips cookie". Bénédicte. Pennsylvanie

Thank you for this great year. It's unforgettable. Even my bad experience with the other family has improved my knowledge of life and it made me more mature. It was a hard time to go through, but I know I made the right choice and I feel much more a grown up now. Veronique. Washington

Les américains bougent toujours, ils agissent, alors qu'en France on est plutôt penseurs à ce qu'on va faire. David. Michigan

Cette année je me suis même essayé au football amerlock. J'en suis ressorti à moitié mort. J'ai vraiment pas la carrure.

Je me suis fait plein de copains qui me baladent partout et qui sont super attentionnés. Ils me ramènent à la maison à la fin des cours, m'amènent au cinéma, en parties... une armée de petits chauffeurs. Je vois beaucoup de concerts, mais j'ai raté The Bangles. Dommage car je suis tombé amoureux fou de la guitariste : Vickie Peterson. J'en dors plus la nuit. Je me suis même inscrit dans un band où je joue de la batterie et de la bass-guitar. Et je chante aussi (bonjour !)... Ici c'est facile de se faire beaucoup de "relations" auxquelles tu dis "Hi" le matin et "bye" le soir et très difficile de se faire de vrais amis...

Ma famille ? aucun problème. Mes parents sont charmants et très attentifs. Les gamins : OK. Le garçon de 11 ans est un vrai "p'tit frerot" comme dirait ma soeur (la vraie, en France) et la fille (7 ans) est sympa. Bien que des fois, j'ai envie de lui éclater la tête à grand coup de brosse à dents. Si elle m'a fait apprendre quelque chose, c'est la patience.

Maintenant je dois vous quitter sinon je vais dépenser une fortune en timbres. Tristan. Californie

**l'assemblée générale annuelle
aura lieu le 17 juin 1987 à 18 heures
PIE 73, rue du Bac 75007 Paris
cet avis fait office de convocation**